



JANVIER / MARS 2013 #26



# L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE



6 Dossier

**BIENVENUE SUR**  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



**Spectacle**  
2<sup>e</sup> SAISON DE LA NUIT  
AUX INVALIDES

2



**Les coulisses du musée**  
LA RESTAURATION DU  
MODELLO DE L'APOTHÉOSE  
DE SAINT-LOUIS

11



**Exposition**  
DES PRÊTS EXCEPTIONNELS  
POUR L'EXPOSITION  
NAPOLEON ET L'EUROPE

12

SPECTACLE > Du 18 avril au 7 mai | Cour d'Honneur



▲  
Ce spectacle vous fera vivre une expérience sensorielle hors du commun, par un flot parfaitement maîtrisé d'images et de sons. Ou comment la puissance technologique révèle toute la richesse des lieux.

## 2<sup>e</sup> SAISON DE LA NUIT AUX INVALIDES UN SPECTACLE 3D MONUMENTAL AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Au printemps 2013, la cour d'Honneur des Invalides sera le théâtre d'un son et lumière d'une nouvelle génération, qui fera vibrer petits et grands au rythme de l'Histoire. La première édition, en 2012, avait déjà enchanté plus de 30 000 spectateurs. Vous embarquerez-vous aussi pour ce voyage dans le temps ?

Le musée de l'Armée, poursuivant sa dynamique de développement culturel à destination du grand public, s'associe de nouveau à la société Amaclio pour cette manifestation exceptionnelle, initiée l'an passé dans le cadre d'un étroit partenariat portant tout autant sur le contenu historique que sur des volets plus techniques. Accessible à tous, ce spectacle permet de (re)découvrir, de façon inédite, la magie d'un monument d'exception, emblématique du patrimoine français et de l'architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, par une parfaite maîtrise des techniques du son et de l'image les plus innovantes.

### 4 000 m<sup>2</sup> de façades mises en lumière

Créé par Bruno Seillier et mis en lumière par la société Spectaculaires, spécialisée dans la projection d'images monumentales, ce show redonne vie, dès la nuit tombée, à l'Hôtel des Invalides, à son histoire et en particulier aux trois grands hommes qui l'ont marqué : Louis XIV, Napoléon 1<sup>er</sup> et le général de Gaulle. Grâce à des effets sonores, aux voix de trois grands narrateurs - Céline Duhamel, André Dussolier et Jean Piat -, ainsi qu'à la projection d'images 3D à 180 degrés sur plus de 250 mètres de façades, chaque pierre, chaque

lucarne, chaque corridor de la cour d'Honneur s'anime, se colore et s'illumine dans une synchronisation parfaite. Enveloppés par une symphonie visuelle grandiose, les spectateurs plongent avec émotion dans plus de trois siècles d'histoire.

Pour ceux qui le souhaitent, le spectacle se poursuit dans l'église du Dôme. Nouveauté 2013 : une scénographie dynamique autour du tombeau de Napoléon et des animations sonores inédites viendront mettre en scène l'édifice qui restera exceptionnellement ouvert chaque soir jusqu'à minuit.

« Prouesse technique », « mémorable », « émerveillement »... les témoignages 2012 portent l'espoir d'une édition 2013 éclatante.

Avec l'aimable participation de Max Gallo.

🗨 **En savoir plus :**

[www.lanuitauxinvalides.fr](http://www.lanuitauxinvalides.fr)

**TOUT PUBLIC**  
Gratuit pour les - de 10 ans  
Deux séances par soir :  
21 h 15 et 22 h 15  
Durée du spectacle : 35 min.  
Billets en vente aux caisses  
du musée de l'Armée et  
sur [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

**CONCERTS** > Du 24 janvier au 19 mars  
Grand Salon et Cathédrale Saint-Louis des Invalides

## VENTS D'HIVER VENTS EN FÊTE!

Parmi les missions confiées au musée de l'Armée par le ministère de la Défense, s'inscrit la mise à l'honneur des plus prestigieuses phalanges musicales de nos armées. Cette saison de concerts s'attache également à mieux faire connaître les spécificités des instruments à vent composant ces musiques militaires et à promouvoir autant que développer les répertoires des orchestres d'harmonie. Le cycle *Vents d'Hiver* leur est dédié.



### Hommage à Maurice André

Un hommage sera ainsi rendu au plus grand trompettiste français de renommée mondiale, Maurice André (1933-2012), lors d'un concert de la Musique de l'Air le 19 mars. Ce généreux musicien, dont les qualités d'interprète et de cœur faisaient l'unanimité et qui rendit si populaire son instrument, s'est éteint en février 2012. Enrôlé dans les mines d'Alès dès son plus

jeune âge, cet interprète surdoué s'était, après un accident, consacré exclusivement à son art, jusqu'à faire de la trompette un instrument soliste à part entière.

### et à Francis Poulenc

Par ailleurs, dans le cadre des célébrations officielles marquant le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Francis Poulenc (1899-1963), sa pétulante musique de chambre pour les Vents sera au cœur du cycle *MusicAlp* en février. Les plus fidèles partenaires de la Saison musicale, le Conservatoire de Paris et la Garde Républicaine, contribueront aussi, en ce début d'année, à l'apothéose de cette grande famille d'instruments à vent.



Francis Poulenc  
dessiné par Jean Cocteau.

Ci-dessus, à gauche :  
Maurice André.

La conteuse prend place devant l'armure de François 1<sup>er</sup> (à droite) et celle du dauphin, futur Henri II (à gauche), rappelant que François de Bonne est né sous le règne du premier et a perdu son père à l'âge de 5 ans sous le règne du second. Ces deux armures sont des pièces majeures des collections de la Couronne conservées par le musée.



**ANIMATION** > Offre permanente  
Département ancien, armures et armes anciennes

## SUR LES TRACES D'UN SEIGNEUR...

Le musée de l'Armée est heureux de vous annoncer la naissance d'une nouvelle visite-conte, qui retrace la vie mouvementée, au temps des guerres de Religion, de François de Bonne, seigneur de Lesdiguières, qui eut notamment pour adversaire le terrible Henri de Guise et pour chef le rusé Henri de Navarre.

En observant les collections d'armures et d'armes anciennes, les plus jeunes découvrent la vie tumultueuse de ce personnage, né sous le règne de François I<sup>er</sup> et mort sous celui de Louis XIII à l'âge très avancé pour l'époque de... 83 ans ! Après avoir combattu aux côtés

des huguenots à la bataille de Jarnac en 1569, François de Bonne devient le chef des protestants du Dauphiné avant d'être nommé maréchal de France en 1609 par le roi Henri IV. Celui qu'on a surnommé « le renard du Dauphiné » est ensuite choisi pour mener la formation militaire du jeune Louis XIII, dont le musée possède une armure d'enfant. Il se convertit au catholicisme en 1622. Il est le dernier connétable de France, le titre étant supprimé, après sa mort, par le cardinal de Richelieu. Un destin exceptionnel à revivre !

**POUR LES FAMILLES  
ET LES SCOLAIRES**  
Réservation :  
[jeunes-ma@invalides.org](mailto:jeunes-ma@invalides.org)

### PUBLICATION

## MUSÉE DE L'ARMÉE, DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN 1871/1945

La collection des guides des salles du musée s'enrichit par celui du département contemporain. Le lecteur y retrouve une sélection d'objets significatifs ou symboliques, dont certains rares, insolites ou inédits. Uniformes français ou étrangers, objets coloniaux, pièces d'armement, objets de la vie quotidienne du soldat, affiches, sans oublier les prestigieux bâtons de maréchaux et épées d'honneur... Autant d'objets qui recréent l'atmosphère particulière des temps de guerre et rappellent les figures anonymes ou

célèbres – Foch, Joffre, Kœnig, Leclerc ou de Lattre – qui les ont affrontés. Ce guide illustre de façon vivante et incarnée plus d'un demi-siècle d'histoire militaire. Il constitue autant une présentation animée des collections qu'un précis d'histoire militaire, servi par des textes qui retracent pour l'essentiel les différentes phases des deux conflits mondiaux.

ÉDITIONS ARTLYS-  
MUSÉE DE L'ARMÉE  
12 € - Versions française  
et anglaise.



**EXPOSITION** > 30 janvier au 3 février | Cour du Dôme

## 28<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL AUTOMOBILE INTERNATIONAL LES CONCEPT CARS SE DÉVOILENT AUX INVALIDES !

Venez découvrir les voitures de demain dont certaines seront présentées en exclusivité. Pour sa 28<sup>e</sup> édition, le Festival Automobile International s'impose plus que jamais comme le rendez-vous incontournable des passionnés d'automobile et de design.

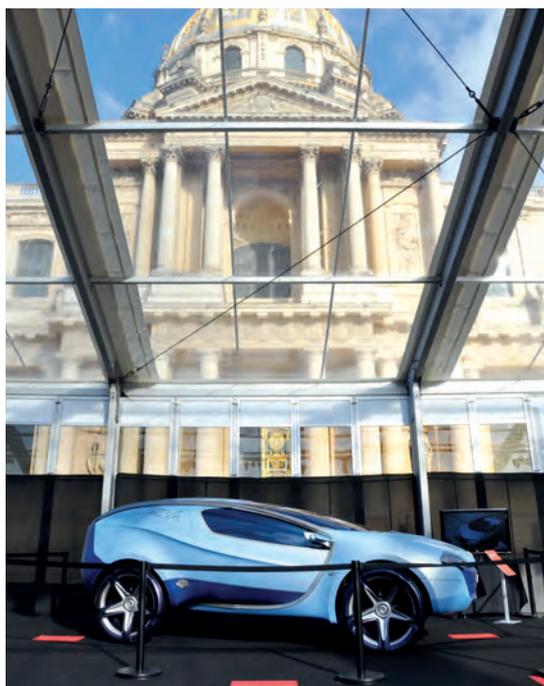
Pour permettre au grand public de partager cette passion, Rémi Depoix, créateur et Président du Festival, propose une sélection de concept cars parmi les plus spectaculaires jamais imaginés par les constructeurs.

Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, l'exposition se tiendra au sein de l'Hôtel des Invalides, au pied de l'église du Dôme, sous une structure toute en transparence laissant à voir l'architecture unique du monument. Avec la présentation en 2012, parfois pour la première fois en France,

d'une vingtaine de véhicules, l'exposition a rencontré un franc succès avec plus de 18 000 visiteurs. Reconnue comme l'une des plus belles présentations de concept cars au monde, elle réunira cette année encore, plusieurs exclusivités hexagonales et européennes.

**En savoir plus :**  
[www.festivalautomobile.com](http://www.festivalautomobile.com)

**TOUT PUBLIC**  
Gratuit pour les - 12 ans  
Plein tarif : 9 €  
Billets en vente sur place  
et sur [fnac.fr](http://fnac.fr)



### > PROFITEZ D'UNE OFFRE SPÉCIALE POUR VISITER L'EXPOSITION :

1 entrée plein tarif au musée de l'Armée

= 1 entrée tarif réduit à l'exposition Concept Cars

Offre valable sur présentation aux caisses de l'exposition Concept Cars d'un billet d'entrée plein tarif au musée de l'Armée.

▶  
*Robe portée par madame  
Dio, épouse du général Dio,  
de la 2<sup>e</sup> DB.  
Robe imprimée de drapeaux  
français et d'affiches dites  
« du 18 juin » fabriquée  
entre 1943 et 1945.*



**JOURNÉE D'ÉTUDES** > 26 janvier | Auditorium Austerlitz

## DES MUSÉES ET DES FEMMES

Des dizaines de musées, dit de « la femme » ou « des femmes », existent de par le monde. Des expositions sont régulièrement consacrées à la place des femmes dans l'histoire. Si les approches de genre, mettant en vis-à-vis hommes et femmes sont plus rares, elles commencent à se développer. En France, un musée virtuel, Musea, a été créé il y a plusieurs années ; l'histoire des femmes y est prise en compte dans des collections permanentes ou des expositions, mais il n'existe pas de musée des femmes ou du genre. Est-ce un manque ? Faut-il un musée de l'histoire des femmes ? Pour réfléchir à cette question, aux rapports entre histoire, mémoire et muséographie, l'association Mnémosyne propose un tour du monde des musées de femmes ainsi qu'une table ronde pour discuter de la façon dont sont (et pourraient) être

élaborés des récits muséographiques genrés. Le musée de l'Armée, qui a réfléchi à la « féminisation de sa collection » parallèlement à celle de l'institution militaire, s'associe à cette journée exceptionnelle.

*Avec la participation de M. Amar (CNHI), C. Bard (Musea-Université d'Angers), E. Dubreuil (Musée de l'Armée), K. Offen (International Museum of Women), S. Pitscheider (FrauenMuseum Hittisau), S. Le Ray-Burimi (Musée de l'Armée), F. Rochefort (IEC), I. Vahé (Musée L. de Bettignies), F. Virgili (CNRS), D. Voldman (CNRS).*

**En savoir plus :**  
[www.mnemosyne.asso.fr](http://www.mnemosyne.asso.fr)

**PUBLIC AVISÉ**  
Accès gratuit  
À partir de 14h  
**Réservation:**  
[contact@mnemosyne.asso.fr](mailto:contact@mnemosyne.asso.fr)

◀  
*Au pied de l'église du Dôme, un  
des exceptionnels concept cars  
présenté lors de l'édition 2009  
du Festival.*

EXPOSITION &gt; Jusqu'au 13 janvier 2013 | Salles d'exposition temporaire



## AVEC ARMES ET BAGAGES... DANS UN MOUCHOIR DE POCHE, BILAN

Rencontre avec Jean-François Chanut, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris.

*Qu'est ce qui vous a convaincu de vous joindre aux équipes du musée de l'Armée et de les accompagner dans ce projet ?* Trois raisons au moins. La première était l'originalité du projet : partir d'un objet oublié, le mouchoir d'instruction, pour donner à voir ce qu'a été pendant plus d'un siècle la place de l'armée dans la société française. Enseignant et chercheur en histoire sociale, je n'avais eu que peu d'occasions de mettre ainsi en relation la matérialité d'un objet, ses modèles iconographiques et ses contenus didactiques, avec ce qui m'est plus familier, la compréhension des institutions et de leur acceptation par les citoyens. Travailler en équipe avec des historiennes de l'art m'apparaissait comme une chance et l'expérience a tenu ses promesses. Un deuxième motif rendait l'entreprise attrayante. La diffusion des travaux universitaires se limite le plus souvent à un cercle de spécialistes. Par

ce projet, nous touchons un public plus large, mêlant des générations, des compétences et des cultures diverses. Enfin, l'occasion était belle de montrer que l'éducation nationale n'est pas assurée seulement dans le cadre scolaire. L'instruction n'était certes pas la seule fonction des mouchoirs exposés ; mais il importait de faire sentir que cette fonction était présente même dans des images qui visaient, selon les cas, à commémorer ou à divertir.

*Que nous dit une telle exposition de ce qu'il est convenu d'appeler le lien Armée-Nation, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?*

L'exposition apprend beaucoup sur ce lien et rend sensible l'une des particularités essentielles de la vie militaire : elle prépare à la guerre, alors que le temps de guerre est l'exception. Or en temps de paix, la soumission de tous aux obligations militaires ne va pas de soi. Elle suppose l'intériorisation d'un certain nombre de principes et de règles, mais aussi une sorte de *modus vivendi* entre l'état militaire, rendu supportable d'abord parce qu'il est temporaire, et la vie civile. Avec le retour à la conscription,

sous la III<sup>e</sup> République, la réduction de la durée du service actif s'accompagne d'un allongement de la durée totale du temps pendant lequel les hommes sont susceptibles d'être appelés en cas de guerre. La présence de garnisons sur tout le territoire s'accompagne de retours périodiques à la caserne. La familiarité des populations avec le monde militaire atteint donc alors un point culminant et c'est cette familiarité que l'exposition donne à voir. Un objet en apparence trivial, le mouchoir, permet de rendre compte de tous ses aspects, les plus solennels comme les plus prosaïques.

*Ce sujet a-t-il une « actualité » ? Peut-il faire écho à des faits, des phénomènes, des questions posés aujourd'hui sur le rôle de l'armée et sa place dans la société ?*

Nous vivons dans une société qui a radicalement changé par rapport à celle vers laquelle l'exposition ramène les visiteurs. La guerre n'était pas fréquente, alors, mais elle était toujours possible, et c'est ce qui donnait son sens à l'obligation militaire. Aujourd'hui, elle est devenue inconcevable. L'attribution du

Prix Nobel de la paix a récemment illustré ce qui apparaît comme le principal acquis de la construction européenne. Est-ce une raison pour oublier les sacrifices que la défense nationale a exigés des générations précédentes ? Ce que l'on appelle l'effort de guerre demandé aux Français de 1914 à 1918 est devenu incompréhensible. La visite de l'exposition fournit, me semble-t-il, quelques clefs de compréhension.



**En savoir plus :**  
[www.invalides.org/](http://www.invalides.org/)  
[ExpoArmesetbagages](http://ExpoArmesetbagages)

Et retrouvez en vidéo les coulisses de l'exposition et les animations jeune public sur notre compte YouTube.

**You Tube** [www.youtube.com/user/museearmeeinvalides](http://www.youtube.com/user/museearmeeinvalides)

▲  
Mouchoirs, foulards, uniformes, armes, tableaux, affiches... ont trouvé une place au sein d'une muséographie colorée et vivante, servant un parcours jugé très pédagogique par les visiteurs. L'exposition a souvent été qualifiée d'instructive et de surprenante.

NOUVEAU SITE INTERNET > [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

# BIENVENUE SUR [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

Le 10 décembre dernier, [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) s'est affiché sur le web, en remplacement de [invalides.org](http://invalides.org). Le site du musée a fait peau neuve : nouvelle ergonomie, graphisme élégant, navigation restructurée... et surtout, un contenu fortement enrichi pour un accès direct aux événements et aux collections, dans le but de répondre aux attentes des passionnés d'histoire militaire et de patrimoine, des visiteurs quels que soient leur âge et leurs centres d'intérêt, des simples curieux... Connectez-vous vite et rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour partager vos impressions !



Page d'accueil du nouveau site.

Lieu historique, patrimonial, mémoriel, touristique, les Invalides ont marqué l'histoire et continuent de s'affirmer comme un lieu actif, ouvert et accessible à tous. En son sein, le musée de l'Armée, qui compte parmi les trois musées d'histoire militaire les plus visités au monde et les cinq musées parisiens les plus fréquentés, ne pouvait demeurer plus longtemps si discret sur la toile. Son rayonnement passe désormais par une identité numé-

rique multicanal : à travers le site [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) en premier lieu, et sa version mobile accessible *via* les smartphones, deux blogs (le premier consacré aux actualités, le second aux collections), une billetterie en ligne et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et YouTube). La fréquentation du musée, assurée par de nombreux visiteurs étrangers, a naturellement conduit à présenter une sélection de contenus en anglais, mais

aussi en allemand, chinois, espagnol, italien, japonais et russe.

## Une volonté : s'adresser à tous les publics

Musee-armee.fr, conçu dans un double objectif de clarté et de lisibilité, servi par un design sobre et élégant, offre une navigation intuitive. Il se structure autour de six rubriques : Actualités, Venir au musée, Programmation, Collections, Hôtel des Invalides et Location d'espaces. Il a été pensé pour tous les publics du musée, qui sauront y trouver une information dédiée : les visiteurs individuels ou les familles, les professionnels du tourisme, les enseignants, les professionnels des musées, les chercheurs, les entreprises...

Le grand public pourra notamment se procurer les informations pratiques nécessaires, ainsi que des outils et des services pour préparer sa venue. L'actualité et les événements sont mis en avant dès la page d'accueil. Un accès à plusieurs types de documents

téléchargeables facilitera son orientation et l'accompagnera dans son parcours de visite. Les plus jeunes trouveront des livrets-jeux... que leurs parents auront tout autant plaisir à remplir avec eux une fois dans les salles ! Les enseignants porteront une attention particulière aux carnets de présentation des salles d'exposition, ainsi qu'aux fiches-objets. L'accès aux collections a été particulièrement mis en valeur, notamment par les portfolios et les fiches dédiées à certaines pièces. Quant aux entreprises en recherche d'un cadre d'exception pour leurs soirées VIP, elles y trouveront toutes les possibilités offertes pour un événement unique (salons, visites privatives...).

Quelles que soient la motivation et l'entrée choisie par le visiteur, le musée s'attache à éveiller son intérêt, à lui transmettre et partager avec lui l'histoire militaire de la France à travers l'exceptionnel patrimoine qu'il conserve, présente et met en valeur.



## LA BILLETTERIE EN LIGNE

Pour éviter l'attente aux caisses, la billetterie en ligne offre un service sécurisé pour acheter son billet coupe-file et accéder ainsi dans les meilleures conditions aux salles d'exposition permanente ou temporaire, mais aussi des places pour les concerts de la Saison musicale.

ACCUEIL ACTUALITÉS VENIR AU MUSÉE PROGRAMMATION COLLECTIONS L'HÔTEL DES INVALIDES LOCATION D'ESPACES

> Accueil > Plan interactif

ENVOYER IMPRIMER

### PLAN INTERACTIF

- LES ENTRÉES DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES
- LES COMPTOIRS ACCUEIL-BILLETTERIE
- LES ENTRÉES DU MUSÉE
- EGLISE DU DÔME TOMBEAU DE NAPOLEON IER
- CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES
- ENTRÉE DES EXPOSITIONS
- AUDITORIUM
- LIBRAIRIE-BOUTIQUE
- CAFÉTÉRIA

### PLAN INTERACTIF

## « PARTAGER L'HISTOIRE MILITAIRE »



Le général de division Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée, explique les raisons qui ont motivé la création de ce nouveau site et les grandes lignes qui ont présidé à son élaboration.

**Vous avez lancé le projet d'un nouveau site dès votre prise de fonctions en janvier 2011. Pourquoi cette priorité ?**

Le développement numérique est devenu un impératif et une nécessité pour notre établissement. Après avoir mobilisé temps, personnels, énergie et moyens financiers pour la modernisation du musée dans le cadre du programme ATHENA, nous devons nous saisir des opportunités que nous offrait ce domaine pour accroître notre notoriété et tisser des relations plus

denses et plus étroites avec tous nos publics. J'ai donc lancé ce projet en mobilisant tous les « acteurs » et les paramètres, humains et financiers. Un effort et une implication soutenus ont été demandés à toutes nos équipes car je souhaitais que chacun s'approprie ce projet et s'y engage, sous le pilotage du pôle web et multimédia, en lien avec notre prestataire technique, l'agence GAYA. Le site est donc véritablement le fruit d'un travail collectif dont chacun, j'espère, est aujourd'hui fier.

**Quelles sont les valeurs qui ont guidé la constitution du projet ?**

Le musée de l'Armée est un EPA<sup>1</sup>, à qui est confiée une mission de service public. Selon son décret de création, nous devons valoriser ses collections dans le but de transmettre au plus grand nombre la connaissance et le goût de l'histoire militaire de la France. Ce cadre préside à tous nos choix. Les Invalides et le musée appartiennent à tous nos concitoyens, et à travers notre politique culturelle,

nous avons l'ambition d'ouvrir ces magnifiques lieux à un nombre croissant de visiteurs, de plus en plus divers quant à leur âge, leurs origines et leurs centres d'intérêts. Le renforcement de l'identité numérique du musée contribue à étendre les territoires, ceux de la connaissance d'une part, ceux de la rencontre et de l'échange d'autre part. Pour ce faire, nous avons considéré la diversité de nos publics afin de leur proposer des outils et des services dédiés, et ainsi de répondre à leurs attentes : le francilien qui vient visiter une exposition, l'enseignant qui prépare une sortie scolaire, le touriste étranger qui découvre Paris... Le patrimoine des Invalides est d'une richesse trop peu connue à mon sens, malgré l'important travail scientifique effectué par nos équipes. Nous souhaitons ardemment partager notre goût pour l'histoire et ce, bien au-delà des murs des Invalides. Le visiteur virtuel est donc tout aussi important que le visiteur réel et nous envisageons d'entretenir une relation de longue durée avec nos publics par l'intermédiaire de nou-

veaux outils tels les blogs et les réseaux sociaux...

**Quels sont vos objectifs prioritaires ?**

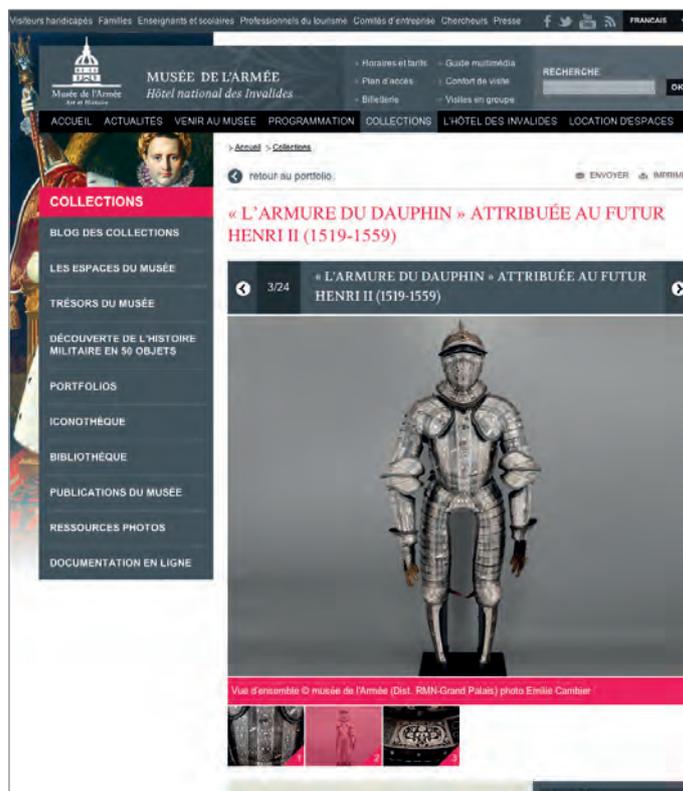
Nous travaillons à faire de ces lieux un site populaire et vivant. Nous avons donc à cœur d'améliorer l'accueil et l'accompagnement du visiteur. L'Hôtel des Invalides est un monument grandiose, le musée de l'Armée déploie des espaces immenses : cela peut paraître intimidant, voire inaccessible pour certains. Nous nous devons de leur faciliter l'accès à ce patrimoine, de les y intéresser, de leur donner envie de le partager en famille. L'Histoire n'est pas ennuyeuse quand elle est racontée, expliquée, transmise en un mot avec intelligence et sans prétention. Elle est par ailleurs une source essentielle de compréhension de notre présent, de notre pays et de notre société. Nous espérons donc la faire partager largement, dans une démarche citoyenne de cohésion sociale.

1. Établissement public administratif

▲ La complexité du monument nécessite un accompagnement pratique des visiteurs ; accès aux salles, aux églises, aux points d'information, aux caisses... apparaissent clairement sur le site.

## UNE PORTE OUVERTE SUR LES COLLECTIONS

Sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr), tel l'écrin et le bijou, le monument et les collections se dévoilent aux internautes de façon pédagogique et séduisante, leur donnant un avant-goût de la richesse patrimoniale que leur offrent les Invalides.



Les internautes peuvent découvrir dans le détail des pièces majeures des collections, mais aussi observer sous toutes les coutures des pièces qui ne sont pas, ou très rarement, exposées dans les salles du musée.

La mise en valeur des collections à travers le développement des outils de médiation, initiée dans les salles d'exposition permanente lors de leur rénovation, s'est poursuivie en 2010 par le lancement du guide multimédia et se prolonge désormais sur le site.

Elle bénéficie notamment du travail scientifique de la conservation, mené dans le cadre du récolement systématique des collections, qui fait progresser la connaissance des œuvres et des objets conservés par le musée.

### Des approches différenciées, pour un premier contact...

Dès la page d'accueil du site, l'internaute dispose de plusieurs accès directs : le blog dédié, une sélection de portfolios ou de dossiers thé-

matiques, une découverte des espaces du musée... Cœur du site [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr), la rubrique « Collections » invite l'internaute à découvrir et à explorer les richesses du musée, selon différentes approches. Les modules « Trésors du musée » et « Découverte de l'histoire militaire en 50 objets » permettent un premier contact avec les collections. « Trésors du musée » regroupent notamment les 24 pièces majeures des collections. Parmi celles-ci figurent l'armure aux lions attribuée à François I<sup>er</sup>, le grand collier de la Légion d'honneur ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup>, ou encore un taxi de la Marne...

### ... pour approfondir ses connaissances...

Les portfolios offrent une exploration approfondie des

collections. Des sujets nombreux et variés y sont développés, comme par exemple « Les grands personnages aux Invalides », « La Seconde Guerre mondiale », « Représenter la guerre », « Figures de soldats » ou encore « Bestiaire... », dans un esprit grand public.

Chaque dossier présente 24 objets ou œuvres, tous dotés de fiches de présentation qui se composent d'une part d'un texte explicatif, rigoureux, clair et concis sur l'histoire de l'objet, sa fonction, son décor... d'autre part de photos, celles de l'objet bien sûr (plan large et détails), mais aussi de documents ou d'œuvres complémentaires, proposant une mise en contexte ou une illustration de ses usages...

### ... ou découvrir des objets rarement présentés dans les salles

Le site internet est par ailleurs l'occasion, et une réelle opportunité, de mettre en lumière les objets et les œuvres qui ne sont pas présentés dans les salles. Certains ont été mis en dépôt dans d'autres musées ou institutions; d'autres voyagent dans le cadre de prêts accordés à des expositions temporaires; d'autres encore, trop fragiles pour être exposés en permanence, sont conservés en réserve. La découverte *on line* les rend accessibles, offrant ainsi une ouverture plus large sur des collections non visibles et un complément à la visite physique sur le site des Invalides.

Les portfolios s'enrichiront régulièrement.

# TOUTE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE EN QUELQUES CLICS

Agenda en page d'accueil, blogs des actualités et des collections, réseaux sociaux... l'actualité du musée n'échappe pas à l'internaute.

Entretenir une relation sur le long terme, conviviale et enrichissante avec ses visiteurs, réels et virtuels, demeure un des objectifs essentiels.

Dans cette optique, le musée est présent depuis le début de l'année 2012 sur les principaux réseaux sociaux : Facebook, Twitter et YouTube ; en septembre, c'était au tour du blog des actualités de s'afficher sur la toile. Avec le lancement du site en décembre, le blog des collections et la lettre d'information mensuelle complètent ces moyens de se tenir informé des nouveautés en variant les points de vue.

Grâce à la fonction « Agenda » et au blog des actualités, l'internaute a directement accès à un guide complet actualisé et commenté des expositions, concerts et autres animations.

Quant au blog des collections, il rend compte des missions des équipes de la conservation, tels les travaux de restaurations, les prêts d'œuvres, ou proposera des focus sur des pièces méconnues ou qui ont fait l'objet de nouvelles études... Dès à présent, vous pouvez consulter, par exemple, un billet sur la restauration des mannequins de la galerie du costume de guerre.

Enfin, les grands rendez-vous bénéficieront de pages spéciales, voire d'un mini-site dédié pour les deux expositions patrimoniales du printemps et de l'automne (tels ceux réalisés en 2012 pour les expositions *Algérie 1830-1962*. Avec *Jacques Ferrandez* puis *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, toujours consultables en ligne).

►  
Que faire au musée le week-end prochain ? Consultez le blog des actualités : expositions, concerts, conférences, visites, animations, offres spéciales... ainsi que les informations pratiques.



## À VENIR

### ET BIENTÔT, POUR LES LECTEURS DE L'ÉCHO DU DÔME

Courant 2013, vous trouverez un prolongement de votre lecture à travers des vidéos, des photos et des dossiers en ligne. Et vous pouvez toujours consulter *l'écho du Dôme* en ligne dans sa version pdf téléchargeable.



Ci-dessus : buccin, vers 1789-1850. Détail : pavillon.

Ci-dessous : basson russe. Fabriqué vers 1831 ; le basson russe est aussi appelé serpent militaire. Fabricant : Dubois (actif entre 1831 et 1835).



## COLLECTIONS DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE MONSTRUEUX

Le musée de l'Armée a entrepris, en 2011, le récolement de sa collection d'instruments de musique. Certains réservent des surprises... effrayantes !

Ils présentent d'étranges formes et le visiteur privilégié, mais insouciant, qui déambule entre les rayonnages des espaces de réserves, se retrouve parfois nez à nez avec des monstres effrayants, qui ouvrent une large gueule aux dents acérées. Après un instant de frayeur, il apparaît que ces abominables dragons sont inanimés, silencieux – momentanément au moins – et sages, puisque, posés sur des tablettes, ils ornent de beaux instruments à vent.

### Deux buccins et un basson russe

On trouve trois instruments de ce type au musée. Le premier, un basson russe, peut se rencontrer dans les « orchestres militaires, dont il a longtemps fait partie, et pour

lesquels on fabriquait parfois des modèles décoratifs, dont le pavillon affecte la forme d'une tête d'animal fantastique, à la gueule entrouverte et garnie de crocs. »<sup>1</sup> Les deux autres sont des buccins. Ce terme ancien, d'origine étrusque, désigne un instrument adopté par les légions romaines. De forme plus arrondie et fine à l'origine, il est aujourd'hui une sorte de trombone auquel on a ajouté une « tête monstrueuse » comme pavillon.

### Une coutume ancienne, pour impressionner l'ennemi

Rendre l'instrument de musique effrayant en lui ajoutant ce type d'ornement est coutume ancienne, puisque les Celtes le faisaient dès l'âge du fer (VIII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. JC) avec le carnyx, longue trompe au bout de laquelle

on ajoutait souvent une étonnante hure de sanglier, emblème des druides. Selon H. Castil-Blaze, « cette forme pittoresque pour l'œil nuit essentiellement aux résultats de l'instrument, dont elle arrête et raccourci les vibrations. »<sup>2</sup> Pour le reste, continue le même auteur, « le son du buccin est plus sourd, plus dur, plus sec que celui du trombone. » De fait, on ajoute ce genre de parure afin d'impressionner l'ennemi. Mais il n'est pas le seul à être troublé par ces surprenantes faces dentées. J.A. Kappey – chef d'orchestre de la division de Chatham de 1857 à 1892 –, raconte avoir vu, encore enfant, une fanfare autrichienne dotée de plusieurs instruments de ce type au premier rang : « Je n'ai jamais oublié cela. Quant à savoir ce que jouait la fanfare,

ou comment elle le jouait, je ne me rappelle rien d'autre que ces terribles mâchoires ouvertes ! »<sup>3</sup>

Les visiteurs pourront découvrir certaines de ces pièces, début 2014, dans une nouvelle salle d'exposition permanente consacrée aux instruments, aux figurines et aux petits modèles d'artillerie.

Charlotte Labbe, documentaliste, département inventaire

1. Michel Brennet, *Dictionnaire pratique et historique de la musique*, Librairie Armand Colin, Paris, 1926, p. 36.

2. Henri Castil-Blaze, *Dictionnaire de musique moderne*, vol. 1, Académie de musique, Bruxelles, 1828, p. 30.

3. J.A. Kappey, *Military music, a history of wind-instrumental bands*, Boosey and Co, London, 1894.

## RESTAURATION

LE MODELLO DE L'APOTHÉOSE DE SAINT-LOUIS  
PAR CHARLES DE LA FOSSE, RESTAURÉ ET PRÉSENTÉ  
AU MUSÉE CARNAVALET

À l'occasion de l'exposition *Les Couleurs du ciel. Peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*<sup>1</sup>, au musée Carnavalet, organisée en collaboration avec la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC) de la Ville de Paris, le musée de l'Armée a consenti le prêt du *modello*<sup>2</sup> du décor de la coupole de l'église du Dôme, chef-d'œuvre de la maturité du peintre Charles de La Fosse (Paris, 1636 – Paris, 1716). Une opportunité unique d'admirer cette œuvre, habituellement conservée dans l'ancienne salle du conseil des Invalides, non accessible aux visiteurs, et qui a été pour l'occasion entièrement restaurée.

Étape intermédiaire entre les esquisses autographes et les agrandissements réalisés par des praticiens, ce *modello* constitue la maquette de présentation du décor mural avant sa mise en œuvre, de 1703 à 1706, sous la supervision de La Fosse. Peint à l'huile sur quatre lés de toile assemblés en *tondo*<sup>3</sup>, d'un diamètre de deux mètres, cerné d'un double liseré brun et doré formant un cadre en trompe l'œil, le *modello* offre un remarquable condensé du programme de la coupole dont il diffère par de nombreuses variantes (figures d'anges musiciens, orientation des regards, attitudes et drapés...) ainsi que par sa vigueur chromatique.

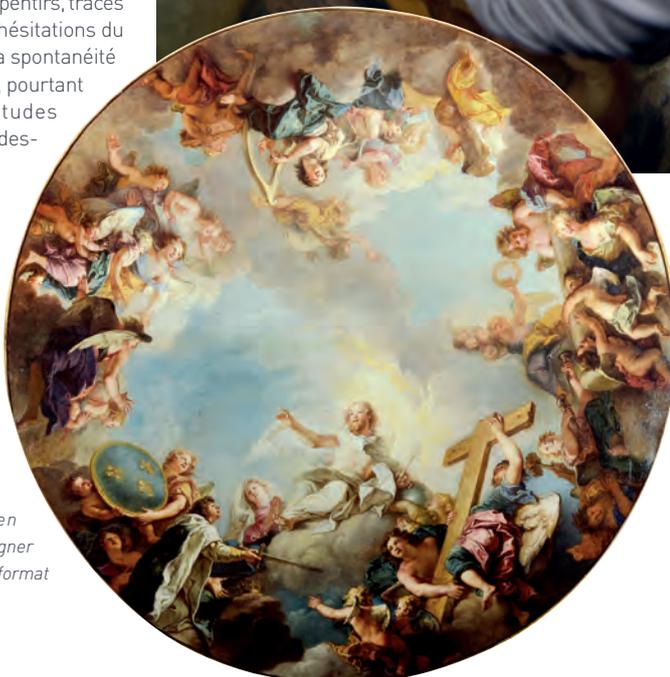
#### Une restauration qui met à jour l'histoire mouvementée de l'œuvre

Préalablement à son prêt, le *modello* a bénéficié d'une restauration fondamentale, prise en charge conjointement par le musée de l'Armée et Paris Musées. Entrée sous l'Ancien régime dans les collections de l'Hôtel des Invalides et présentée au plafond de l'ancienne salle du Conseil, l'œuvre porte les stigmates de lacérations volontaires remontant à la Révolution française, son sujet - affirmation de la nature divine de la Monarchie française -, l'ayant désignée pour cible aux vandales. Une première

réparation fut effectuée en 1807 par Poincelot, peintre-restaurateur des Invalides depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est sans doute à cette occasion que l'écu fleurdelisé fut recouvert d'une pièce, dégagée lors d'une intervention au sein des ateliers du Louvre en 1974. La présente intervention, menée à bien par Marielle Doyon-Crimail et Marie Begué pour la couche picturale, Chantal Bureau pour le support, a mis en évidence l'excellente facture de l'œuvre, grâce à l'enlèvement des repeints altérés, du vernis oxydé ainsi que de mastics débordants, permettant d'établir un relevé complet des repentirs, traces tangibles des hésitations du peintre et de la spontanéité de sa création, pourtant précédée d'études préparatoires dessinées.

Sylvie Le Ray-Burimi,  
conservateur,  
département  
iconographie

1. À voir jusqu'au 24 février 2013.
2. Inv. musée de l'Armée, inv. 2, Ea 0014, 1HNI.
3. Terme italien utilisé pour désigner une peinture de format circulaire.



▲  
Enlèvement des repeints altérés et dégagement des mastics au niveau des lacérations volontaires remontant à la Révolution française, par la restauratrice Marielle Doyon-Crimail.

◀  
Modello de l'Apothéose de Saint-Louis par Charles de La Fosse après restauration : les repeints altérés sur les coutures et sur les lacérations ont été enlevés et les zones accidentées retouchées, le nettoyage et l'homogénéisation de la couche picturale mettent en valeur les touches légères et vibrantes caractéristiques du traitement de l'esquisse.

## PARTENARIAT DES PRÊTS EXCEPTIONNELS POUR L'EXPOSITION NAPOLÉON ET L'EUROPE

du 27 mars au 14 juillet

L'exposition *Napoléon et l'Europe* sera l'occasion d'accueillir des prêts provenant des plus prestigieuses institutions européennes. Elle présentera des œuvres d'origine et de nature diverses, croisant les regards des Français et des Européens pour dresser un tableau inédit de l'Europe entre 1795 et 1815.

### Le dernier habit de Nelson, porté à Trafalgar, traverse la Manche

Incarnant l'affrontement entre la France et la Grande-Bretagne après la rupture de la paix d'Amiens en 1803, la figure de Lord Horatio Nelson (1758-1805) sera notamment évoquée. Le vice-amiral de la Royal Navy fut à la fois l'artisan et la victime de la plus grande victoire navale britannique de la période, en anéantissant la flotte franco-espagnole de l'amiral Villeneuve à Trafalgar, le 21 octobre 1805. Le *National Maritime Museum* (NMM), à Londres, conserve de nombreux objets lui ayant appartenu ou évoquant sa mémoire. Parmi ceux-ci se trouve l'habit de petite tenue qu'il portait lors de la bataille de Trafalgar, percé à l'épaule

gauche par la balle qui lui coûta la vie. Cet habit, qui correspond au règlement de 1795, arbore sur le côté gauche les ordres du Bain, du Croissant et de Saint-Joachim ainsi que celui de Saint-Ferdinand (cf. photo ci-dessous). La manche droite se porte pliée contre la poitrine, masquant le fait que Nelson a perdu un bras à Tenerife en 1797. Cet uniforme, ainsi que nombre d'autres reliques, revint à Lady Hamilton, qui le céda en 1814 pour s'acquitter d'une dette. S.A.R. le prince Albert l'acquiesça plus tard pour 150 livres, puis en fit don en 1845 à l'hôpital de Greenwich. Quant à la balle qui tua Lord Nelson, elle est conservée dans les collections royales britanniques au château de Windsor.

Le prêt exceptionnel de cette tenue, qui n'a jamais quitté le sol britannique et s'apprête à intégrer bientôt les salles rénovées du NMM, fait écho au prêt consenti, en 2005, par le musée de l'Armée : la redingote et l'un des chapeaux de l'Empereur avaient alors traversé la Manche à l'occasion de l'exposition *Nelson et Napoléon*.

### Deux autres tenues d'exception : celles de François 1<sup>er</sup> d'Autriche et d'Alexandre 1<sup>er</sup> de Russie

En pendant à la présentation de cette pièce unique, l'exposition accueillera, autour du célèbre habit de grenadier à pied de la Garde impériale de Napoléon (musée national du château de Fontainebleau), d'autres hôtes de marque. Tous les protagonistes seront ainsi présents pour évoquer dignement Austerlitz, la « bataille des trois empereurs », grâce à deux tenues tout aussi exceptionnelles : celle de Feldmarschall portée par François 1<sup>er</sup> d'Autriche lors de sa venue en France, en 1814 (Vienne, Heeresgeschichtliches Museum) et un habit de petite tenue du régiment Préobrajensky de la Garde impériale russe, ayant appartenu à Alexandre 1<sup>er</sup> de Russie (Moscou, musée historique du Kremlin).

*Émilie Robbe, conservateur, département moderne, commissaire de l'exposition.*

### En savoir plus :

article à venir dans le prochain numéro de l'écho du Dôme.

### ► CONFÉRENCES

En prélude à l'exposition *Napoléon et l'Europe*, un cycle de conférences se déroulera du 1<sup>er</sup> au 20 mars, à l'auditorium Austerlitz.

En savoir plus :  
Agenda d'Hiver 2013

Habit de petite tenue et épaulettes de vice-amiral de la Royal Navy, règlement de 1795, porté par H. Nelson lors de la bataille de Trafalgar. Drap de laine, soie, fils de métal, cuivre doré.



### LES AMIS DU MUSÉE

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE SUR :  
[HTTP://AMIS-MUSEE-ARMEE.PERSO.SFR.FR](http://amis-musee-armee.perso.sfr.fr)



**Directeur de la publication :** Général Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée - **Rédacteur en chef :** Céline Gautier, chef du service communication du musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP - Tél. 0810 11 33 99 - [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr) - **Crédits photos :**  
1 © mmgg.graphistes@yahoo.fr, © Paris, Musée de l'Armée / Christophe Chavan - © National Maritime Museum, Greenwich, London 2 © Paris-Musée de l'Armée / Christophe Chavan 3 © Paris-Musée de l'Armée / Émilie Cambier 4 © Sylvain Bélan et Rodéric Aarse - Festival Automobile International, © Paris-Musée de l'Armée, Dist. RMNGP / Émilie Cambier 5 © Paris-Musée de l'Armée, Dist. RMNGP / Émilie Cambier 6 © Téra Création 7 © Agence GAYA 8 © Agence GAYA 9 © Agence GAYA - © Paris-Musée de l'Armée, Dist. RMNGP / Émilie Cambier 10 © Paris-Musée de l'Armée, Dist. RMNGP / Philippe Fuzeau - © Paris-Musée de l'Armée, Dist. RMNGP / Pascal Segrette 11 © Paris, musée de l'Armée / Christophe Chavan, © Ville de Paris / COARC, Jean-Marc Moser 12 © National Maritime Museum, Greenwich, London.  
**Conception-réalisation** Rouge Vif. [www.rougevif.fr](http://www.rougevif.fr)

